

les coûts réels. De plus un système d'aide financière discriminatoire permet de mieux atteindre l'objectif de justice sociale. Dans son choix de politiques, l'auteur a choisi de travailler, avec l'hypothèse d'un budget constant alloué à l'éducation supérieure, ce qui n'est pas nécessairement optimal mais réaliste.

L'application de ces politiques pose toutefois de nombreux problèmes pratiques tels l'estimation des coûts réels entre la recherche et l'enseignement universitaires et l'allocation des coûts généraux entre disciplines. Il faudra aussi quantifier et attribuer une valeur monétaire aux externalités générées par chaque discipline or les économistes sont loin d'être unanimes sur l'identification de ces externalités. Il serait aussi crucial que l'information sur l'aide financière soit excellente pour que la hausse des frais de scolarité, qui eux sont très visibles, n'ait pas un effet régressif. L'auteur ne se préoccupe pas de l'aide financière aux étudiants à temps partiel or la hausse des frais de scolarité les touchera aussi. Le dossier du professeur Lemelin constitue un apport fort stimulant dans la discussion sur les études supérieures.

Rachel Houle
Département de sciences économiques
Université de Montréal

E. Eugene Carter, *College Financial Management*, Lexington Books, D.C. Heath and Company, Lexington, Mass., 1980.

This is a book of basics for the novice administrator. Experienced administrators will find little in it that they do not know, except perhaps some of the economic concepts applied in the explanation of administrative and financial decisions. The author appears to have three purposes: to provide some basic guidance to budding and novice administrators; to provide an economic perspective to financial and administrative decisions; and to suggest a set of common principles for decision-making by groups – an increasingly common practice in “democratized” institutions.

Eight basic concepts are examined: Marginal versus average cost and revenue; fixed and variable cost and revenue; long-run and short-run analysis; opportunity cost; cash versus accrual accounting; time value of money; liquidity; and risk and risk premiums.

A useful book.

Stephen G. Peitchinis
Department of Economics
University of Calgary

ERRATUM

CJHE, 1981, XI, (1), 45-58

The first line of the first paragraph (p. 56, 7th line) has been omitted. It should read as follows: “In terms of the life paths of the respondents, over two-thirds of those who went on to further training. . .”